

CHEIKH NOOR, IMAM DE LA ZAOUÏA ABDERRAHMANE ETTAËLIBI DES ISSERS, AU SOIR D'ALGÉRIE

«Les attentats kamikazes sont des actes criminels»

Reputé pour être un adversaire intransigent des salafistes, Noor Mohamed, 37 ans, connu aux Issers sous le nom de cheikh Noor, imam de la zaouïa Sidi-Abderrahmane Ettaâlibi, Saint protecteur de la capitale, est l'un des rares hommes de religion à dénoncer sans ambages les attentats kamikazes et ce bien avant le carnage de Hydra et Ben-Aknoun. Dans ce climat d'excommunication et d'intolérance entretenu par les islamistes, même ceux au sein du pouvoir, contre les musulmans laïques et les non-musulmans, le cheikh appelle les croyants à la solidarité entre eux, à la tolérance et au dialogue avec les gens du Livre (juifs et chrétiens) et les athées.

Ce vendredi, nous sommes allés le voir aux Issers, dans la wilaya de Boumerdès, lieu de naissance de Abderrahmane Ettaâlibi et où est implantée la zaouïa qu'il dirige, pour entendre l'avis d'un homme de foi sur ce qui s'est passé mardi à Alger. S'appuyant sur des sourates du Saint Coran et des hadiths, il démontre que ce que fait le GSPC Al Qaïda Maghreb est criminel.

Le Soir d'Algérie : Des Algériens qui se disent défenseurs des musulmans se suicident en commentant des masses collectives contre d'autres Algériens, musulmans eux aussi. Quelle explication donnez-vous à ce phénomène et que préconise la religion face à cette situation ?

Cheikh Noor : D'abord, je vous remercie de m'avoir donné l'occasion de m'exprimer sur un sujet grave qui touche tous les musulmans. L'Islam est une religion de tolérance, de concorde et de solidarité. Nos ancêtres, Sidi-Abderrahmane Ettaâlibi, Ibn-Badis, nous ont enseigné que l'Islam n'utilise pas la violence. Par contre, il appelle à l'intelligence et à la sagesse. A nos problèmes, Dieu Tout-Puissant nous recommande à faire valoir des solutions médianes et des consensus. Notre religion nous recommande également le dialogue et la tolérance avec les gens du Livre. A charge pour le musulman d'apprendre dans la sérénité sa religion et de savoir ce que Dieu accepte ou refuse.

Mais l'utilisation de la contrainte est proscrite. Que dire de celle

notamment qui voit des êtres humains se transformer en bombes humaines qui fauchent des milliers d'innocents parmi les enfants, les femmes, les vieux, sinon qu'elle est un crime ? Leurs auteurs n'ont aucune relation avec l'Islam. J'insiste pour dire que ce sont des actes criminels. En effet, Dieu a sacralisé la vie humaine. Il renie pour l'éternité celui qui attende à celle-ci. Le Prophète (Qsssl) accepte la fin de l'univers mais jamais qu'un innocent soit tué injustement. Comment pourrait-on justifier l'explosion des bâtisses où se trouvent un enfant, une jeune fille, une vieille ou un vieux ? Quelle est la faute d'un fonctionnaire qui se fait exploser dans son bureau ?

En dépit de ce qui se passe dans notre pays, au nom de l'Islam, on déplore le silence des imams et des ulémas. Comment expliquez-vous ce décalage entre les souffrances des citoyens et le silence des ulémas et imams ?

Je pense que les hommes de foi se sont, ces derniers temps, déterminés par rapport au terrorisme pour le dénoncer.

J'ai entendu la Djamiat el ulémas, que préside le cheikh Chibane, ainsi que l'Association des zaouïas dénoncer ces actes odieux.

En cours de semaine, le ministère des Affaires religieuses a envoyé un communiqué officiel qui a fait l'objet d'un prêche aujourd'hui.

S'il y a une partie des imams qui malheureusement ne s'impliquent pas, rien ne peut justifier leur silence, car ce phénomène de terrorisme est une menace contre les vies et contre le pays.

Tous les Algériens, en premier lieu les hommes politiques, doivent dénoncer ce danger qui nous guette.

Récemment, vous aviez dit que la société civile et l'Etat endossent chacun une partie des responsabilités de ce qui se passe dans notre pays.

Lors d'une conférence de sensibilisation sur les maux sociaux, notamment la prolifération du phénomène de consommation de drogue parmi les jeunes, j'avais rappelé effectivement que la situation de vide dans tous les domaines que vivent les jeunes

Algériens, qui acceptent de se transformer en bombes humaines pour se faire exploser et faucher des vies humaines, est une réalité qui interpelle tout le monde. Une seule institution ne pourrait pas à elle seule venir à bout de ces phénomènes.

La famille a son rôle à jouer en surveillant les fréquentations de ses enfants. La mosquée et la zaouïa doivent sensibiliser les jeunes aux vraies valeurs de l'Islam et la citoyenneté.

L'école a une grande responsabilité à assumer en la matière. Les services de sécurité ont une tâche préventive et doivent lutter contre les fléaux sociaux. Toute la société et l'Etat sont interpellés pour faire face à la menace.

Comment se fait-il que des Algériens disent pratiquer le djihad armé en Algérie contre leurs compatriotes ?

Le djihad est licite lorsqu'il est mené pour repousser des assaillants contre le pays.

Le djihad véritable a été mené contre le colonialisme français qui a envahi notre pays et qui s'est emparé de ses richesses.

Nous étions dès lors en droit de défendre notre terre, notre umma, notre dignité et notre identité. Par contre, le djihad contre les musulmans d'une même nation n'est que crime.

Vous aviez dit que l'Islam des nos ancêtres est celui de la tolérance et que le Prophète (Qsssl) a recommandé la solidarité entre musulmans et la tolérance envers les gens du Livre, juifs ou chrétiens, ou un voisin athée.

C'est vrai. Si par exemple un

athée étranger se trouve dans un pays musulman et respecte les lois de ce pays, les musulmans sont tenus de se comporter convenablement avec lui et d'être justes à son égard, comme il est aussi interdit de le priver de ses droits.

C'est le Coran qui nous enseigne ce comportement. Je vous rappelle que le Prophète (Qsssl) a instruit un fidèle afin qu'il nourrisse un juif dans le besoin.

La veille de sa mort, notre Prophète (Qsssl) avait signé un accord de paix et de non-agression avec la communauté juive.

Certains observateurs constatent que l'Islam n'a pas été expliqué correctement à la nouvelle génération d'Algériens. Ce manque est-il dû à l'incapacité des imams ou à sous-développement économique, social et culturel de notre pays ?

Ce qui se passe dans notre pays a plusieurs causes.

Il y a un malheureux mélange de jeunes perdus qui se transforment en bombes humaines. Je pense que la famille, l'école et la société civile n'ont pas joué leur rôle éducatif. Les jeunes vivent un vide.

Le vide est mortel. Comment se fait-il qu'à 25 ou 30 ans, les Algériens ne connaissent l'Islam qu'à travers des livres et des fetwas douteux venus de l'étranger ?

Ces invasions causent des catastrophes dans notre pays. Les ulémas doivent, à mon sens, intervenir pour éclairer la jeunesse sur l'Islam de la tolérance.

Propos recueillis par Abachi L.

M. BENBAHMED, PRÉSIDENT DE L'ORDRE DES PHARMACIENS :

«La distribution est le maillon faible du médicament en Algérie»

M. Benbahmed, président de l'Ordre des pharmaciens et invité hier au forum d'El Moudjahid, a déclaré que la priorité concernant cette profession est la lutte contre l'exercice illégal en vue de protéger la santé publique.

F-Zohra B. - Alger (Le Soir) - C'est la seule manière, selon l'intervenant, «d'assurer un acte pharmaceutique correct et de lutter contre le manque de professionnalisme».

M. Benbahmed expliquera, lors de son intervention, que la pratique de la pharmacie est un acte stratégique.

Il s'agit de défendre l'exercice pharmaceutique plutôt que le pharmacien... «Nous ne sommes pas un syndicat, et le médicament est complexe, et peut être dangereux», dira le président de l'Ordre des pharmaciens.

et sans traçabilité. Il faut donc inspecter ces distributeurs régulièrement après que l'agrément leur ait été accordé.

La distribution est donc le maillon faible du médicament en Algérie.

Il précisera qu'il existe en Algérie 7000 pharmacies dont 800 étatiques.

«La multiplication des pharmacies sans respect des normes et le développement de la concurrence encouragent inévitablement la vente de psychotropes sans ordonnance, ainsi que le mauvais usage du médicament qui est dangereux pour la santé et qui peut causer la mort.»

En France, ils ne sont que trois et il y en a seulement 30 au Maroc. Nous demandons un contrôle et une inspection rigoureuse de la distribution des médicaments.»

L'intervenant liera même ces derniers au trafic de psychotropes, car, dira-t-il, les réseaux de trafic de psychotropes activent par le biais de la vente de médicaments sans facturation

et sans traçabilité. Il faut donc inspecter ces distributeurs régulièrement après que l'agrément leur ait été accordé.

La distribution est donc le maillon faible du médicament en Algérie.

Il précisera qu'il existe en Algérie 7000 pharmacies dont 800 étatiques.

«La multiplication des pharmacies sans respect des normes et le développement de la concurrence encouragent inévitablement la vente de psychotropes sans ordonnance, ainsi que le mauvais usage du médicament qui est dangereux pour la santé et qui peut causer la mort.»

En France, selon M. Benbahmed, 5000 personnes meurent chaque année suite au mauvais usage du médicament alors qu'en Algérie, il n'existe pas de statistiques concernant ce point.

Les 60 pharmacies pour lesquelles nous avons demandé la fermeture, depuis 1998, a été dans la plupart des cas, pour exercice illégal, importation et vente illégales de médicaments.

«Cependant, s'indigne M. Benbahmed, on n'est parvenu à ce jour à appliquer la fermeture de deux pharmacies seulement et ce, en dépit de toutes nos interventions.»

Le président du conseil de l'Ordre des pharmaciens reviendra sur les «lacunes» que connaît cette profession et précisera que l'on ne communique pas assez sur les principales règles à respecter, à savoir la présence du pharmacien à son poste et ne pas exercer d'autres métiers en parallèle.

«Le pharmacien doit appliquer un acte pharmaceutique et ne doit pas seulement lire une ordonnance.

Cette dernière doit être ana-

lysée ceci d'autant qu'il a une responsabilité civile et pénale.»

L'intervenant souligne ainsi les lacunes constatées au niveau de la formation dans cette spécialité : «L'université ne fait plus de stages en officine et c'est un problème réel. Les diplômés ne sauraient pas comment tenir une officine. Le stage doit être obligatoire. La formation pratique est nécessaire.»

L'invité du forum d'El Moudjahid déclarera qu'en dépit de la multiplication des départements de pharmacie sur le territoire national, qui sont passés de 4 à 12, leur encadrement demeure inadéquat.

F.-Z. B.

AVIS DE DÉCÈS

La famille Richane de Constantine, d'Oran, de Jijel, de France, du Canada, d'Angleterre et d'Italie fait part du décès de

Richane Abderezak, dit Si Tahar

L'enterrement aura lieu aujourd'hui au cimetière d'El Kettar. La levée du corps se fera à partir du domicile familial, sis au 2, rue Omar-Mebarek - Place des Martyrs - Alger. **A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.**

Fausse alerte à la voiture piégée au palais du Gouvernement

Un véhicule suspect garé non loin du palais du Gouvernement à Alger a créé hier matin une grande panique chez les riverains. Alertés par les citoyens, les artificiers de la police sont intervenus et forcé la portière du véhicule.

Plus de peur que de mal. Il s'agissait, finalement, d'un véhicule laissé là par son propriétaire étourdi.

L. M.